

cette derniere calamité en homme vertueux & digne de commander, car pour cuidoier sauuer sa vie, s'estant saisi des papiers de Sertorius, il fit offre à Pompeius de luy bailler entré ses mains les lettres missiues de plusieurs des principaux Senateurs de Rome, escrites de leurs propres mains, par lesquelles ils mandoyent à Sertorius, qu'il menast son armee en Italie, & qu'il y trouuerait beaucoup de gens, qui desiroient sa venuë & ne demandoyent autre chose que la mutation du gouuernement. Là ne fit point Pompeius vn acte de ieune homme: ains d'un cerueau meur, rassis & bien composé, deliurant par ce moyen la ville de Rome de grande peur & du danger de grâdes nouuelletez: car il amassa ces lettres & papiers de Sertorius en vn monceau, & les brusta toutes sans en lire vne seule, ne permettre qu'autre en l'eust: dauantage fit incontinent mourir Perpenna pour doute qu'il n'en nommast quelques vns, craignant que s'il en nommoit, cela ne fust derechef occasion de nouueaux troubles & nouuelles seditions. Quant aux autres coniuerez, les vns furent depuis amenez à Pompeius, qui les fit tous mourir & les autres s'enfuyrent en Afrique, où ils furent tous desfaits par ceux du pays, & n'en demoura pas vn, qui ne fust tué malheureusement, excepté Aufidius le concurrent en amour de Manlius, le quel ou pource qu'on n'en tint conte, ou pource qu'il ne fut point reconeu, vieillit en vne meschante bourgade de Barbares, poure, miserable & hay de tout le monde.

EUMENES.



HISTORIEN Duris escrit, qu'Eumenes natif de la ville de Cardie au pays de Thrace, estoit fils d'un roulrier, qui pour sa pourceté se mesloit de voyentres en la demy-ille de Thrace, & neantmoins qu'il fue

nourry & instruit honestement, tant aux lettres qu'aux exercices de la personne, mais que luy estât encore en son enfance, le Roy de Macedoine Philippus passa d'adventure par la ville de Cardie, là où n'estant point pressé d'affaires, il prit plaisir à voir escrimer & combattre les ieunes hommes de la ville, & luer les enfans: entre lesquels Eumenes se porta si bien, & le trouua Philippus si gentil, si adroit & de si bonne grace, qu'il le prit en amour, & l'emmena quant & luy: toutesfois il me semble, que le dire est plus vray-semblable de ceux, qui escriuent, q̃ Philippus l'auâga pour l'amitié & conoissance, qu'il auoit avec son pere, au logis duquel il logeoit. Après la mort de Philippus il demeura tousiours au seruice du Roy Alexandre son fils, où il fut trouué homme d'aussi bon sens, & aussi loyal enuers son maistré que pas vn des autres: & combien qu'on l'appellast le Chancelier ou premier Secretaire, si est-ce que le Roy luy faisoit autant d'honneur cômme à ses plus grands & plus familiers amis: car au voyage des Indes le Roy le fit son lieutenant en vne conqueste, où il l'envoÿa Capitaine en chef d'une armee, & eut le gouuernement de la prouince, que tenoit Perdicas, quand apres la mort de Hephæstion, il fut sursitué en son lieu. Et pourtant cômme Neoptoleme, qui estoit le premier Escuyer apres la mort d'Alexandre dit au cōseil des seigneurs Macedoniens, qu'il auoit sÿuy & serui le Roy avec Peseu & la lance, & qu'Eumenes l'auoit sÿuy avec la plume & le papier, les seigneurs se moquerent de luy sachans qu'oultre les autres grands honneurs qu'auoit receus Eumenes, le Roy l'auoit biē tant voulu honnorer, que de le faire son allié par mariage: car la premiere Dame, de qui Alexandre s'accointa en Asie, fut Barsine fille d'Artabazus, de laquelle il eut vn fils, qui fut nommé Hercules, & des deux sœurs d'elle il en donna l'une, appelée Apama en mariage à Ptolomæus, & l'autre, qui auoit aussi nom Barsine, à Eumenes, lors qu'il distribua à ses amis & seigneurs de sa cour, les Dames Persiennes pour les espouser. Ce néantmoins il encourut par plusieurs fois la male grace du Roy Alexandre, & fut en quelque danger pour Hephæstion. Car cômme Hephæstion eust vn iour donné à la sÿute d'Alexandre vn logis à Euius iouër de flustes, que les seruiteurs d'Eumenes, auoyent retenu & pris pour leur maistré, il s'en alla en grande ebolere deuers Alexandre crier avec vn autre nommé Mentor, qu'il valoit mieus ietter là les armes, & apprendre à fluster & à iouër des Tragédies, puis qu'on preferoit telle maniere de gens à ceux, qui portoyent le harnoy sur le dos, tellement qu'Alexandre sur l'heure s'en courrouça comme luy, & en iansa Hephæstion: mais incōtinent apres ayant changé d'aduis, il en feut fort mauuais gré à Eumenes, pource qu'il luy sebla, qu'il n'auoit pas tant vſé d'une frâchise de parler cōtre Hephæstion, q̃ de brauerie & d'audace enuers luy.

Dauan-

* Autres li-
sent en ce
lien
ἐπὶ τῷ ἑλκῶτι
qui seoit à
dire la char-
ge de la che-
ualerie.

Dauantage vne autre fois quād Alexandre voulut enuoyer Near-
 chus auec son armee de mer pour descouvrir les costes de l'O-
 ceā, il ne se trouua d'aduēture point d'argent en ses coffres: il en
 demāda à emprūter a tous ses amis, mesmemēt à Eumenes entre
 les autres, à q. il demāda trois cēs talēts. Eumenes ne luy en bailla
 q. cēt, encōre disoit il, qu'il auoit eu grāde peine à les amasser par
 ses recueurs. Alexandre ne luy en dit mot, & ne voulust pasqu'on
 prist ces cēt talēts: mais ihecōmāda à quelques siēs officiers, qu'ils
 allassent mettre le feu dedans la tentē d'Eumenes, le voulāt con-
 uaincre de luy auoir mēty en le prenāt sur le fait, quand il seroit
 trāsporter son or & son argent: toutesfois la tēte fut toute arse &
 bruslee, auāt qu'o en peut riē trāsporter, au moyē dequoy Alexā-
 dre se repētīt bien depuis d'y auoir fait mettre le feu, pource que
 toutes ses lettres & pappys y furēt bruslez: mais apres que le feu
 en fut esteint, on y trouua d'or & d'argēt fondu en masse & meslé
 ensemble plus de * mille talēts, dont toutesfois Alexandre ne prit
 rien, & qui plus est, māda à tous ses Lieutenāts, Capitaines & Gon-
 uerneurs de pays, quelque part qu'ils fussent, qu'ils luy enuoyas-
 sent des copies de toutes les lettres, qu'ils luy auoyent au parauāt
 escriptes, pource que les originaux en estoient bruslez, & cōman-
 da à Eumenes de les reprendre. Depuis encōre vne autre fois il
 entra en grosse contestation & querelle à l'encōtre d'Hephastio,
 pour quelq. don qui luy auoit esté fait, & luy en dit Hephastio
 plusieurs outrageuses & iniurieuses paroles, & luy aussi sembla-
 blemēt à Hephastio, dequoy le Roy pour l'heure ne luy fit point
 autrement pire chere: mais peu de temps apres, estant Hephastion
 venu à mourir, le Roy se trouuant outrē de douleur & de regret
 pour la mort de celuy qu'il aimoit si cheremēt, mōstroīt fort mau-
 uais visāge, & parloit aigresmēt à tous ceux, qu'il sauoit, qui luy
 auoyent porté enuie de son viuānt, & qu'il pensoit estre bien ay-
 ses de sa mort, spécialement à Eumenes sur tous les autres qui luy
 en estoit fort suspect: tellement q. par plusieurs fois il luy ramen-
 teur & reprocha les iniures qu'il luy auoit dites: mais luy qui es-
 toit aduīsē, & sauoit bien prendre tel visāge, & tel langage que
 le temps lē requeroit, rascha de s'asseoir par le reuers de ce qu'il
 l'auoit cuidē ruiner: car il s'estudia de se cōder la volōntē d'Alex-
 andre, qui ne tērchoīt, que moyē d'hōnorer la memoire d'He-
 phastion le plus magnifiquement qu'il luy seroit possible, en luy
 trouuant nouuelles inuentions d'hōneurs pour plus magnifier
 la mort du defunct, & fournissant argent liberalement, sans rien
 espargner pour celebrer ses funerailles, & pour luy faire cōstrui-
 re vne superbe sepulture. Depuis apres que le Roy Alexandre fut
 decedē, il y eut different & debat entre les gens de pied Macedo-
 niens, & les Seigneurs qui auoyent esté le plus pres d'Alexandre:
 auquel different Eumenes adheroit biē de fait & de volōntē au

* Six cens
 mille es-
 chs.

party des Seigneurs, mais de parole; il fit semblant de vouloir estre neutre & amy cōmun de toutes les deux parts, cōme personne priuée, disant que ce n'estoit point à faire à luy, qui estoit estrange de s'entremettre des querelles des Macedoniens. Et cōme les autres seigneurs se fūstēt partis de Babylone, luy demeurāt derriere addoucit fort vne grāde partie des soldars, & les rendit plus maniables, & plus prêts de s'accorder avec les seigneurs. Parquoy les Seigneurs & Capitaines ayās depuis parlē ensemble, & cōposē vn peu les premiers differēs departirēt entr'eux les gouuernemēs des puinces, qu'ils appelloyēt Sarrapies, auquel partage Eumenes eut la Cappadocie, la Paphlagonie, & toute celle coste, qui est au dessous de la mer Pontique, iusques à la ville de Trapezunce, laquelle pour lors n'estoit pas cōtre de l'empire de Macedoine: car Ariarathes la tenoit cōme Roy: mais il estoit dit, q̄ Leonatus & Antigonus l'en mettroyēt en possession, & l'en establiroyent gouuerneur avec vne grōsse & puillante armee, qui pour cest effect leur seroit baillēe. Toutefois depuis Antigonus ne fit cōte de ce que Perdicas luy en escriuit, ayant desia mis en sa teste de grandes imaginations d'embrasser tout, en mesprisānt tous les autres: & Leonatus descendit iusques en la Phrygie, & entreprit le voyage de ceste conqueste pour l'amour d'Eumenes: mais cōme il estoit ia acheminē, Hecataus tyran des Cardians, l'alla trouuer en son ost, qu'il pria de vouloir plustost aller secourir Antipater & les autres Macedoniens, qui estoient assiegez dedans la ville de Lamia. Si prit enuie à Leonatus de passer la mer pour s'y en aller, & tacha de le faire trouuer bon à Eumenes, & de le reconcilier avec Hecataus: car ils n'estoyent pas bien l'vn de l'autre, à cause de quelque different, que le pere d'Eumenes auoit à l'encontre de cestuy Hecataus, pour le gouuernement de leur ville: car Eumenes l'auoit souuentefois accusē publiquement deuant le Roy Alexandre, en luy mettant sus tout ouuertement, qu'il estoit tyran, & suppliant le Roy que son plaisir fut de vouloir faire rendre la liberte aux Cardians. & pourtant cōme Eumenes s'excusast d'aller faire la guerre aux Grecs, alleguant qu'il craignoit Antipater, qui estoit son ennemi de long temps, & qu'il auoit peur que tant pour sa rancune enuieille, que pour gratifier à Hecataus, il ne le voulust faire mourir. Leonatus adonc se descourrit à luy, & luy declara toute son intention: car il faisoit sēblant de passer la mer pour aller secourir Antipater, mais à la verité c'estoit pour tacher à s'emparer du Royaume de Macedoine: & là dessus luy monstra quelques lettres mistiues de Cleopatra, laquelle luy mādait, qu'il s'en vinst en la ville de Pella, & q̄ là elle l'espouserait. Quoy entendu Eumenes, fut ou pource que veritablemēt il redoutast Antipater, ou bien qu'il n'eust point bonne opinion de Leonatus, le voyant

voyant homme estourdy, & faisant ses choses avec vne solidité
 & non constante impetuosité, se departit vne nuit de luy, avec ce
 qu'il auoit de gens, qui estoient enuiron trois cens cheuaux, &
 deux cens hommes de pied de ses seruiteurs, qu'il auoit armez,
 emportant quant & soy sa cheuance en or, qui pouuoit monter à
 la somme de * cinq mille talés, & s'enfuyt avec cela deuers Per- * Trois mē
 diccas, auquel il descouurit tous les desseins, & les entreprises de lions d'ef-
 Leonatus, à l'occasion dequoy il eut incontinent grad crédit au-
 tour de luy, & fut appellé au conseil. Et peu de temps apres Per-
 diccas le cōduisit en la Cappadocie, avec vne grosse armee qu'il
 menoit & cōduisoit luy-mesme en personne. Si fut Ariarathes pris
 prisonnier, & Eumenes estably gouverneur du pays, les bonnes
 villes duquel il bailla en garde à ses amis, & les y laissa Capitai-
 nes des garnisons, qu'il y ordonna, mettant par tout iuges, rece-
 ueurs, gouverneurs & tous autres officiers tels qu'il voulut, par-
 ce que Perdiccas ne s'en entremet aucunement: toutefois Eume-
 nes se partit quant & luy, tant pource qu'il luy vouloit faire la
 cour, cōme aussi pource qu'il ne vouloit point esloigner les Roys.
 Mais Perdiccas se promettant qu'il viendroit bien à bout luy seul
 de l'entreprise, où il alloit, & estimât que ce qu'il laissoit derriere,
 auoit necessairemēt besoin de quelque hōme de fait & d'enten-
 dement, sur la foy duquel il se peust reposer de la garde de son es-
 tat, quād ils furēt en la Cilicie, fit retourner Eumenes sous cou-
 leur de le rēuoyer en son gouuernemēt, mais à la verité pour cō-
 tenir en office le royaume de l'Armenie, qui confinoit aux pays
 dont il estoit gouverneur, pour autant q Neoptolemus sous main
 y faisoit quelques menees, & y brassoit quelques nouuelletez. Et
 cōbien q ce Neoptolemus fust de sa nature hōme haut à la main,
 presomptueux & auéglé d'une fole arrogance, si s'estudia il de
 le contenir & garder de rien attenter par bonnes paroles & gra-
 cieux entretien. Et au demeurāt voyāt que la bataille des gens de
 pied Macedoniens estoit deuenue merueilleusement audacieuse
 & insolente, il fit pour vne cōtre-quarre amas de gens de cheual:
 & pour ce faire donna aux gens du pays, qui pourroyent seruir à
 cheual affranchissement de toutes tailles & toutes contributions,
 & acheta grand nombre de cheuaux de seruite, qu'il distribua à
 ceux, qu'il auoit autour de luy, desquels plus il se fioit, en leur es-
 fleuant & aguissant le cœur par honneurs & presens qu'il donnoit
 à ceux qui faisoient bien leur denoir, & adressant leurs corps, &
 les endureissant à la peine par les remuer souuent de lieu à autre,
 & les faire exercer continuelle ment: de sorte que des seigneurs
 Macedoniens, les vns en demurerent estonnez, les autres plus
 asseurez, quand ils virent que par ceste diligence, il auoit bien
 assemblée en peu de tēps iusques au nombre de six mille trois cens
 hōmes de cheual. Or enuiron ce tēps Craterus & Antipater apres

auoir doté les Grecs passerent avec leur armee en Asie pour ruiner l'estat & la puissance de Perdiccas & auoit-on nouuelles, que bien tost ils enuahyroient la Cappadocie: parquoy Perdiccas estant d'un autre costé empesché en la guerre qu'il auoit contre Prolomaus, fit Eumenes Capitaine general, avec plein pouuoir & souveraine puissance sur tous les gens de guerre, qui estoient pour son party, tant en la Cappadocie, qu'en l'Armenie, & escriuit des lettres à Neoptolemus, & à Alcetas, par lesquelles il leur mandoit & commandoit, qu'ils eussent à obeyr à Eumenes, & à le laisser ordonner de toutes choses à sa volonté. Quant à Alcetas il respôdit tout rondemêt, qu'il ne se trouueroit point à ceste guerre, pource que les Macedoniens, qui estoient sous sa charge, auoyent honte de prendre les armes contre Antipater, & non seulement ne les vouloyent point prendre contre Craterus, ains au contraire, estoient deliberez de le receuoir pour leur Capitaine, tant ils luy portoyent grande affection. Au regard de Neoptolemus, il n'auoit pas moins de volonté de faire quelque trahyson, & de iouer vn mauuais tour à Eumenes: car quand il fut mandé par luy, au lieu d'obeyr, il ordonna ses gës en bataille cõtre luy pour le combattre. Et là Eumenes receut le premier fruit de sa prouoyance & de la cheualerie qu'il auoit mise sus pour faire teste aux gens de pied Macedoniens: car estans desia les siens rompus & desfaits, il vainquit & tourna en fuyte Neoptolemus avec ses gens de cheual, & gaigna tout son bagage: puis les mena en bonne ordonnance de bataille, contre les Macedoniens, qui estoient escartez çà & là: à poursuyure & chasser les gens de pied qu'ils auoyent rompus, & les surprenant en ce desordre, les contraignit de poser les armes, & se rēdre à luy, & outre ce de luy prester serment de fidelité d'aller à la guerre par tout où il les vouldroit mener. Quant à Neoptolemus, il r'allia quelque nombre dës fuyans, avec lesquels il s'en alla deuers Craterus & Antipater, lesquels enuoyerent vers Eumenes, le prier de se vouloir tourner de leur costé, sous condition, que non seulement il iouyroit des pays & prouinces, qui luy auoyent esté consignees en gouuernement, mais qu'encore luy en adiousteroit-on d'autres, & d'autres forces aussi, & si deuiendroit en ce faisant, bon ami d'Antipater, au lieu que parauant il auoit tousiours esté son ennemi. A quoy Eumenes fit responce, qu'ayant de tout temps esté ennemi d'Antipater, il ne sauroit soudainemēt deuenir son ami, maintenāt qu'il voit qu'il traite ses amis, comme il feroit ses ennemis: mais au demeurant qu'il estoit prest & appareillé de mettre en bõne paix & amitié Craterus avec Perdiccas sous toutes conditions egales, iustes & raisonnables: au reste, que s'il s'ingeroit de luy courir sus, pour luy vouloir oster le sien, il luy porteroit secours, tāt que l'ame luy batiroit au corps, & qu'il abandonneroit plustost la vie que

que sa foy. Ceste response estant rapportee à Antipater, ils tindrent conseil à loysir pour resoudre de ce, qu'ils auoyent à faire, & sur ces entrefaites arriua deuers eux Neoptolemus, lequel apres sa route c'estoit mis en chemin pour les aller trouuer: si leur conta comment la bataille estoit passée, & les pria tres- instamment, qu'ils le voulussent secourir tous deux ensemble s'il estoit possible, ou pour le moins Craterus seul, pourautant qu'il estoit singulierement aimé & désiré sur tous des gens de pied Macedoniens, de sorte que dès l'heure qu'ils verroyent seulement son chapeau, & qu'ils entendroyent sa voix, ils accourroyent à grâde ioye, se rendre à luy, car à la verité aussi auoit Craterus vne grâde reputation entre les Macedoniens, de sorte q̄ depuis la mort d'Alexandre, il fut plus désiré de la commune des soldats, que nul autre Capitaine, pource qu'il leur souuenoit encore, que pour l'amour d'eux, & pour les soutenir, il auoit souuent encouru la male-grace d'Alexandre, pource qu'il tâchoit à le retirer & diuertir de prendre les façons de faire des Roys de Perse, auxquelles Alexandre se laissoit aller petit à petit, & qu'il defendoit les coutumes de la Macedoine, & les vouloit faire entretenir, là où par arrogance & par delices on commençoit à les laisser & auoir en mespris. Pour lors dōc Craterus enuoya Antipater en la Cilicie, & luy avec la plus grande partie de l'armée s'en alla contre Eumenes avec Neoptolemus, en esperance de le surprendre au des-srouuen, & le trouuer en desarroy, cuidant qu'il ne s'amuseroit qu'à faire bonne chere, & à se donner du bon temps, apres vne si recente victoire. Si fut bien à Eumenes fait en sage & vigilant Capitaine d'auoir donné si bon ordre à son affaire, qu'il fut tout à temps aduertý de la venue de son ennemi, & d'auoir tenu son armee en bon equipage, toute preste pour se defendre de luy: toutefois encore ne fut-ce pas vn tour de souveraine maistrise au mestier de la guerre: mais d'auoir si prudemment donné ordre par tout que non seulement ses ennemis ne feurent rien de ce, qu'il n'estoit point de besoin qu'ils feussent, mais aussi que ses gens mesmes eurent occs en champ de bataille Craterus, premier qu'ils feussent, contre qui ils auoyent à combattre, & d'auoir feu si bien celer à ses combattans vn si redoutable aduersaire, cela me semble bien vn acte singulier & vn chef d'œuvre d'un grand & excellent capitaine, pourquoy faire il usa de tel artifice: Premierement il fit courir le bruit par tout son ost, q̄ c'estoit Neoptolemus & Pigres, qui retournoyent encore vne autre fois cōtre luy, avec quelques gēs de cheual ramassez de toutes pieces, de Capadociens & de Paphlagoniens: & ayant delibéré de deloger la nuit, il se trouua espris de sommeil, & en dormant eut vne vision assez estrange: car il luy fut aduis, qu'il vid deux Alexandres, qui s'appareilloient pour combattre l'un contre l'autre,

menant chacun d'eux vne bataille de gens de pied ordonnez à la Macedoniene, & que quād ils se voulurent entre-charger, la deesse Minerue vint au secours de l'un, & Ceres au secours de l'autre: si luy sembla qu'apres auoir longuement cōbatu, celuy auquel Minerue auoit fauorisé fut desfait, & q̄ Ceres cueillit des espics de bled, dont elle fit vne couronne à celuy, qui estoit demeuré vainqueur sur le camp. Il eut opinion que ce songe faisoit pour luy, & luy promettoit la victoire, pource qu'il cōbattoit pour vne prouince fort fertile en bleds, & où l'y auoit grande quantité de froments: car elle estoit vniuersellement par tout ensēmece, & estoit chose plaissante à l'œil, & qui bien sentoit sa longue paix, de voir les campagnes toutes couuertes de beaux bleds encore tous verds: & fut de plus en plus cōfirmé en sa premiere imaginatiō, quād il entendit, que les ennemis auoyēt donné pour le mot de la bataille à leurs ges, Minerue & Alexādre, si dōna aux siens, Ceres & Alexādre, leur cōmandant que chacun fit vn chapelet d'espics de bled, & qu'ils le missent sur leurs testes, & qu'ils en entortillaissent des festons & liaisēt à l'entour de leurs bastons. Il fut plusieurs fois entre-deux de declarer à ses plus feaux Capitaines, cōtre qui ils auoyēt à cōbatre, & de ne se fier pas en foy seulement, de taire & tenir secrette vne chose si necessaire: toute fois à la fin il demeura en sa premiere resolution, & pensa que le plus seur estoit, ne cōmettre ce dāger qu'à sa seule pēsee: mais quād ce vint à ordōner la bataille, il ne mit pas vn Macedoniē à l'opposite de Craterus, ains y mit deux cōpagnies d'hōmes d'armes estrāgers, q̄ cōduyoyēt Pharnabazus fils d'Artabazus, & Phœnix le Tenedien, ausquels il enioignit expressement, que si tost qu'ils verroyēt deūāt eux les ennemis, ils leur courusēt sus, & les chargeasēt incōtinent, sans leur dōner loysir de parler ny se retirer, & sans vouloir ouyr heraut ny trōpette qu'ils enuoyassent deuers eux, pource qu'il craignoit merueilleusement, que les Macedoniens ne se tournassent contre luy, s'ils recognoissoyent vne fois Craterus: & quāt à luy il se mit en la pointe droite de la bataille avec vne troupe de trois cens hōmes d'armes qui estoient l'escorte de toute son armee, là où il deuoit rencontrer de front Neoptolemus. Apres donc qu'ils eurent passé vn petit costau, qui estoit entre les deux batailles, ceux d'Eumenes luyauans ce qui leur estoit commandé se mirent incōtinent au galop droit à l'encōtre de leurs ennemis: ce que voyant Craterus s'en trouua bien estonné, maudissant & injuriant Neoptolemus qui l'auoit ainsi abusé, luy dōnant à entendre que les Macedoniens se tourneroyent de son costé, aussi tost comme ils l'apperceuroyent: & neantmoins pria ceux qui estoient à l'entour de luy, qu'ils se montrasent ce iour là gens de bien, & aussi tost picqua luy-mesme de grande roideur droit cōtre ses ennemis. Si fut ce premier choq̄ merueilleusement dur,

dur & aspre tât d'un costé que d'autre, & furent tantost les lances & iavelines brisées & rompues, puis tout soudain desguainerent leurs espees, & ne fit point Craterus ce iour-là de deshonneur à la memoire d'Alexandre: car il abbatit plusieurs de ses ennemis autour de luy, & repoussa vaillamment ceux, qui se rencontrèrent de front au deuant de luy, & les rompit par plusieurs fois: mais à la fin il y eut vn homme d'armes Thracien, qui le cotoya: luy tira vn coup, dont il le ietta par terre: quand il fut abbatu, les autres passoyent outre par dessus, mais vn des Capitaines d'Eumenes nommé Gorgias, le reconeut, qui mit aussi tost le pied en terre, & ordonna gens à l'entour pour le garder: mais il estoit desia bien bas, & tiroit aux traits de la mort en grande destresse. De l'autre costé Eumenes & Neoptolemus, qui de long temps se vouloyent mal de mort, enflammés de courroux & de rancune enuieillie, se cherchoient l'un l'autre: car aux deux premieres passees ils ne s'estoyent peu entre-rencontrer: mais à la troisieme, si tost qu'ils se furent entre-coneus, ils brocherent leurs cheuaux des esperons l'un contre l'autre, les espees aux poings, avec grâds cris. Si se heurterent les deux coursiers de front, ne plus ne moins que si s'eussent esté deux galeres armées, qui se fussent choquées l'une l'autre: & les deux Capitaines s'aschant les brides de leurs cheuaux, avec les deux mains s'ent'accrocherent l'un à l'autre, s'aschant à s'arracher les armets des testes: & à rompre les courroyes de leurs cuyrasses sur les épaules. Comme ils estoient en ce saboulement, leurs cheuaux s'enfuyrent de dessous eux, & eux tomberent tous deux en terre, se tenans tousiours corps à corps comme s'ils eussent luë. Neoptolemus se redressa sur ses pieds le premier: mais ainsi comme il se releuoit, Eumenes luy couppa le tarret, & fut tout aussi tost debout. Neoptolemus s'appuyant sur vn genouil, à cause qu'il ne se pouuoit soustenir sur l'autre iambe blecée, se defendoit d'abas, le mieux qu'il pouuoit contre Eumenes, qui estoit sur ses deux pieds: mais il ne luy pouuoit donner attainte mortelle, & au cōtraire il en receut vne dedans la gorge, dont il cheut à la renuerse tout estendu, & adonc Eumenes bouillant de courroux pour l'ancienne rancune, qu'il auoit contre luy, comença à le despouyller, en luy disant des outrages, ne se donnant de garde, tant il estoit esméu de cholere, que Neoptolemus auoit encore son espee, de laquelle il le bleda par dessous sa cui rasse à l'endroit où elle ioint aux parties naturelles: mais le coup luy fit plus de peur que de mal, & n'y parut comme point, à cause que Neoptolemus n'auoit presque plus de force, quand il le frappa, comme celui qui trespassa incontinent après. Eumenes donc ayant despouyllé son corps, se trouua bien mal de sa personne, à cause qu'il auoit les bras & les cuisses toutes hachées de coups, toutefois il remonta à cheual & picqua vers l'an

tre pointe de sa bataille, cuidant que ses ennemis tinsent encore. Si fut là aduerty que Craterus estoit blecé à mort, & s'en alla en diligence la part où il gisoit, & le trouua qu'il pouffoit encore, & n'auoit pas perdu toute conoissance: parquoy il mit pied à terre, & en plorât à chaudes larmes, luy prit la main droite, detestât & maudissant Neoptolemus, par lequel il auoit esté reduit à si pitieux accessoire, & luy contraint de se trouuer en bataille contre l'un de ses plus chers amis, pour luy faire souffrir ou receuoir de luy cest extreme meschef. Eumenes gaigna ceste seconde bataille dix iours apres la premiere, dont il acquit vne tresgrande reputation, pour autant qu'il auoit desconfit vn de ses aduersaires par bon sens, & l'autre par prouesse; mais cela mesme luy suscita grâ de enuie & grande mal-vueillance, non seulement des ennemis, mais aussi de ceux mesmes de sa part, quand ils vindrent à considerer, que luy homme estranger, avec les propres armes, & les propres mains des Macedoniens, auoit desfait le premier & le plus estimé Capitaine d'entr'eux. Or si la fortune eust voulu, que Perdicas eut esté plustost aduerty de la mort de Craterus, e'eust esté sans nulle doute, le plus grand personnage de tous les Macedoniens: mais de mal-heur, deux iours apres que Perdicas eut esté tué par vne mutination de ses gens en Egypte, ceste nouuelle de la victoire d'Eumenes & de la mort de Craterus y arriua, dont les Macedoniens furent si courroucez cōtre Eumenes, que soudainemēt ils le condānerent à mourir, & fut dōnée la charge de ceste vengeance à Antigonus & Antipater. Et cōme Eumenes en passant au long du mont Ida, où estoit vn des haras du Roy, en eust pris & emmené des cheuaux autant qu'il en voulut, & en eust enuoyé vne lettre patente de certificatio aux harassiers & escuyers, qui en auoyēt la charge, Antipater, à ce qu'on dit, s'en prit à rire, disant par moquerie qu'il s'esmeruilloit de la grāde preuoyāce d'Eumenes, & s'il esperoit, qu'on luy deust rēdre ou demāder cōte des biens du Roy. Or desiroit-il combattre és grandes plaines de la Lydie, mesmement aupres de la ville capitale de Sardis, pour autant qu'il estoit le plus fort de cheualerie, & aussi qu'il desiroit faire voir à Cleopatra la puissance de son armee: toutefois à la requeste d'elle mesme, qui craignoit qu'Antipater ne la chargeast d'aucune chose, il passa outre iusques en la haute Phrygie, où il hyerna en la ville de Celænes: & là Polemon, Alcetas & Docimus entrerent ambicieusemēt en contestation cōtre luy, touchant la superintendence de l'armee, disans qu'il leur appartenoit aussi biē comme à luy d'en estre Chefs-souuerains: à quoy Eumenes leur respondit, Vrayemēt c'est bien ce, qu'on dit communement, Du danger de perdre tout on n'en parle point. Et ayant promis aux soldats de les payer dedās trois iours, pour satisfaire à sa promesse il leur vedit les metairies, maisons fortes &

les

tes chasteaux du plat pays, avec le bestail & les prisonniers, dōr ils estoient pleins: puis le Capitaine ou chef de bande, qui en auoit acheté vn, les alloit prendre de force, avec les engins de baterie q̄ leur fournissoit Eumenes: & quand il les auoyent pris, y alors ils departoyent à leurs gens des biens, qu'ils y trouuoient, iusques à la concurrence de ce qu'il leur pouuoit estre deu de leur solde. Ceste inuention le remit derechef en grace avec ses gens: tellement qu'vn iour ayans esté trouuez enmi son camp quelques billers, que ses ennemis y auoyent fait semer, par lesquels ils promettoient de grands estats, & dauantage * cent talens à qui tueroit Eumenes, les Macedoniens qui estoient sous luy en furent fort irrités, de sorte qu'ils firent entre eux vne ordonnance, que de là en auant il y auroit tousiours mille des plus vaillans hommes d'entre eux, & qui auroient eu quelques charges, qui ne bougeroyent iamais d'aupres de luy, pour faire le guet autour de sa personne, & le garder la nuit à tour de rôle, les vns apres les autres: à quoy tous d'vn cōsentement s'accorderent & leur faisoit Eumenes les mesmes honneurs que les Roys de Macedoine auoyent accoustumés de faire à leur amis, dont ils se tenoyent pour bien honnorer: car par leur concessions il luy estoit permis de donner à qui bon luy sembloit des chapeaux & des manteaux de pourpre, qui estoit le plus honorable don, que le Roy eust seu faire en la Macedoine. Or est-il certain, que les prosperitez enflent & esleuent le cœur à ceux mesmes, qui l'ont petit de leur nature, tellement qu'ils apparoissent aucune fois magnanimes, encore qu'ils ne le soyent pas: quand on les voit en haut degré d'honneur ou de felicité, ou la fortune les a colloquez: mais celuy, qui veritablement est magnanime, & qui a le cœur ferme, se conoit mieux en aduersité, quand il ne plie ny ne succombe point aux affections comme Eumenes: Car premierement ayant perdu vne bataille en la cōtre des Orcyniens, au pays de la Cappadocie, par trahyson de l'un de ses gens, & estant poursuuy, il ne donna iamais le loisir au traistré de se sauuer de vistes, & de se pouoir retraire deuers les ennemis, ains le prit & le fit pendre sur le champ: & apres qu'il eut fuy vne espace de temps, il tourna bride tout court, & reprenant son chemin va peu à costé, au contraire de ceux qui le chassoient, il les passa secretement sans estre apperceu d'eux, & chemina tant, qu'il retourna au mesme champ, où auoit esté la bataille: là où il planta son camp, & y fit recueillir les corps de ses gens, qui y estoient morts, lesquels il brusla avec les huys, portes & fenestres de tous les bourgs & villages de là autour, qu'il fit arracher, les Capitaines à part, & les soldats d'vn autre costé, leur faisant eslever pour tombeaux de haut monceaux de terre, tellement qu'Antigonus, qui y reuint aussi tantost apres, s'esmerueillla grandement de sa hardiesse & de son assurance. Au partir de là il recontra le

* Soixante mille escus.

bagage d'Antigonus, là où il pouuoit sans danger n'y difficulté quelconque, prendre grand nombre de prisonniers, tant de serfs que de personnes franches, & gagner toutes les richesses, qu'ils auoyent amassées par tant de guerres, tant de pays & tant de villes qu'ils auoyent pillées: mais il eut peur, si les gens se chargeoyent de tant de butin, qu'ils n'en fussent plus pesans, & plus empeschez & mal-aïsez pour fuyr, & aussi plus, mols à supporter, la peine de courir, errans çà & là, mesmement par vn long temps, qui estoit ce, en quoy il auoit toute son esperance, de venir à bout de ceste guerre, faisant son conte, qu'Antigonus se facherait à la fin de le poursuire si longuement à la trace, & par ce moyen qu'il se tourneroit d'un autre costé: toute fois il voyoit bien, que ce luy seroit aussi chose impossible de garder les Macedoniens directement & par autorité, de se saisir de tant de biens, qui s'offroyent deuant eux en si belle prise: parquoy il leur commanda seulement, qu'ils se traitassent vn peu, & qu'ils fissent repaistre leurs cheuaux premierement, & que puis apres ils iroyent incontinent destrouuer ce bagage de leurs ennemis: mais cependant il enuoya par vn secret messager aduertir Menander, qui auoit la charge de garder & conduire ce bagage, qu'il se retirast en toute diligence de la plaine & campagne vnie, au pendant d'vne montagne qui estoit là auprès inaccessible à gens de cheual, & là où on ne les pourroit enuironner, & que là il se fortifiast, luy mandant que c'estoit pour l'amitié & familiarité qu'ils auoyent autrefois eue ensemble, que il luy enuoyoit faire cest aduertissement. Menander entendant le danger qu'il y auoit, fit incontinent trousser tout le bagage: & adonc Eumenes enuoya tout ouuertement ses coureurs pour decouurir, & luy venir faire le rapport, & au mesme temps fit commandement qu'on s'armast, & qu'on bridast les cheuaux, comme s'il eust ou volonté de les mener contre les ennemis: mais sur ce point retournerent les coureurs, qui luy rapportèrent, qu'il n'y auoit ordre de prendre ny de forcer Menander, par ce qu'il se en estoit fuy en vn lieu si fort de nature, qu'il estoit impossible de l'auoir. Eumenes fit s'emblant d'en estre bien desplaisant: mais pourtant il emmena son ost de là. Depuis Menander en fit le conte à Antigonus, & les Macedoniens, qui estoient en son armee en louerent grandement Eumenes, & en furent mieux affectionnez enuers luy, qu'ils ne l'estoyent au parauant, pource qu'estant en la puissance d'emmener leurs enfans comme esclauues, & violer leurs femmes, il les auoit espargnez: mais Antigonus pour leur offer ceste opinion, leur disoit, Vous vous abusez, mes amis: car ce n'a point esté pour l'amour de vous, ny pour vous faire plaisir, que Eumenes ne s'est point saisi de vos femmes, vos enfans & vos biens, ains a esté, pource qu'il auoit peur de se mettre des entrayes aux pieds, qui le gardassent de fuyr legerement. Au partir de là,

Eumenes

Eumenes fuyant tousiours deuant Antigonus, & errant çà & là parmy les champs, conseilla luy-mesme à plusieurs des soldats, qu'ils se retirassent ailleurs, fust ou pource que veritablement il eust soyn de leur bien, ou pource qu'il n'en voulust pas traîner si grand nombre apres luy, à cause qu'ils estoient trop peu pour soutenir vne bataille, & trop pour celer sa fuyte: à la fin il se retira dedans vne place forte, qui s'appelloit Nora, s'esconfins de la Lycaonie, & de la Cappadocie, avec cinq cens cheuaux, & deux cens hommes de pied bien armez: encore quand il y fut arriué, il donna congé à tous ceux, qui luy demanderent, pource qu'ils n'eussent seu endurer l'incommodité du lieu, qui estoit fort serré, & la faute de viures & d'autres prouisions necessaires, qu'il leur eust fallu supporter, si le siege venoit à durer longuement deuant, & leur donna libéralement avec tres-amiables caresses & gracieuses paroles. Peu de iour apres Antigonus arriua deuant la place, & premier que l'assiéger, luy manda, qu'il vint parler à luy en fiance. Eumenes fit response, qu'Antigonus auoit en sa compagnie plusieurs de ses amis, qui apres luy pourroyent estre Chefs de sa ligue, & aucontraire qu'avec luy, ny auoit pas vn des Seigneurs, pour lesquels il combattoit: & pourtât si Antigonus vouloit qu'il allast parler à luy, qu'il falloit donc, qu'il luy baillast en ostage quelques vns de ses plus speciaux amis: & cômme derechef Antigonus insistoit, en disant qu'il estoit raisonnable, qu'il vinst deuers luy, attédu qu'il estoit le plus grand & le plus fort, Eumenes fit response, le n'estimeray iamais hôme plus grand q moy, tant que j'auray mon espee en ma puissance. Antigonus à la fin y enuoya dedans la place son propre neueu Ptolômæus, ainsi comme Eumenes le demandoit, & adonc il sortit de là place. Si s'entre-saluerent à l'arriuee, en s'abassant l'vn l'autre bien amiablemēt, cômme ceux qui autrefois auoyent eu grande cōmunication & grande familiarité ensemble: puis quand ce vint à parler de leus affaires, il tindrent plusieurs propos. Eumenes ne fist onques mention ny requeste, q on le laissast aller à sauueté, ny qu'on luy pardonnast: ains demanda, qu'on luy confirmast les gouuernemēs, & qu'on luy restituast ce, qui luy auoit esté donné, dont ceux qui assisterent à ceste entre-ueüe furent bien esbahis, & en aimèrent mieux son gētil cœur & son asseuree hardiesse. Mais durant leur parlement les Macedoniens accouroyēt de toutes parts du çap, pour voir quel hôme c'estoit que cestuy Eumenes, pource que depuis la mort de Craterus, il n'y eut Capitaine, de qui il se parlast tāt entre les soldats Macedoniens, comme d'Eumenes. Mais Antigonus craignāt que ils ne luy fissent quelque violence à sa personne, leur commanda à haute voix, qu'ils se retirassent, & leur fit ietter des pierres pour les cuidoier garder d'approcher, encōre fut-il à la fin contraint de les faire repousser à force par ses gardes, & de prendre Eume-

nes entre ses bras, & si eut bien à faite avec tout cela de se rendre & reconduire à sauueté dedans la place. Depuis ce parlemēt, Antigonus fit enclorre de muraille tout à l'entour ceste forteresse de Nora, & y laissa gens en nombre suffisant pour y continuer le siege: & avec le reste de son armee s'en partit. Cependant Eumenes demeura assiegé dedans celle place, où il y auoit foison de bleds, d'eau & de sel: & non d'autre chose qui fust bonne à manger, ny de douceur aucune dont ils se peussent sustenter avec le pain: & neantmoins de ce qu'il auoit, il entretenoit en ioyeuse chere ceux, qui estoient leans avec luy: car il les faisoit tous les vns apres les autres manger à sa table, & si addoucissoit encore celle façon de viure d'une franche & gaye priuauté de deuifer familièrement avec eux de choses plaisantes en beuuant & mangeant: car autre ce qu'il s'estudioit, le plus qu'il pouuoit, de leur monstrier face riante, il auoit naturellement le visage fort doux & fort beau, & ne sembloit point son homme de guerre, qui toute la vie eust esté nourry aux armes & rompu de travaux de la guerre, ains se monstroit homme frais & ieune, & estoit en toutes ses parties si bien formé & si bien composé, qu'il n'estoit pas possible, qu'un excellent ouvrier eust seu mieux garder toutes les proportions des membres, qu'elles estoient obseruees en luy. Son parler n'estoit point aigu ny vehement, ains estoit doux & at trayant, comme on le peut conoistre, & iuger par ses lettres missiues. Or n'y auoit il rien, qui plus endommageast les assieges, que la petite espace de la place, laquelle n'auoit pas plus de demy quart de lieué de circuit, & y estoient logez en de petites maisonnettes si serrees, qu'ils ne s'y pouuoient pas à grande peine tourner, & beuuoÿēt & mangeoÿēt sans point faire d'exercice, ny eux ny leurs cheuaux. Voulant donc Eumenes leur oster non seulement celle pesanteur languissāte, qui vient de ne rien faire, à ceux mesmement qui ont accoustumé de travailler, mais aussi les tenir en halaine, & les rendre dispos à pouoir legerement prendre la fuite, si d'aduenture quelque occasion s'en presentoit, il bailla aux hommes la plus longue & plus spacieuse salle, qui fust leans, ayant quatorze coudees de longueur pour eux promener, les instruisant qu'il marchassent tout bellement pour le commencement, & puis qu'il hastassēt petit à petit leurs pas. Quant aux cheuaux, il les faisoit sangler les vns apres les autres sur le deuant, puis avec des longes & poulions attachez aux soliveaux, les faisoit vn peu soufleuer, tellement qu'ils se soustenoyent sur leurs pieds de derriere, mais des pieds de deuant ils ne pouuoient toucher en terre qu'un petit de la pinse du pied tant seulement. Quand ils estoient ainsi suspendus, les palefreniers venoyent par derriere les inciter, partie avec leurs cris, & partie avec des fouets qu'ils tenoyent en leur mains, dont les cheuaux irritéz, & cour-

roucezz

rouceez ruoyent de pieds de derriere, & talchoyent à prendre terre avec ceux de deuant, qui estoient souleuez hors de terre, de façon qu'il ne faisoient que la racler vn peu par le dessus seulement, & n'auoyent sur eux nerf qui ne tendist & ne trauaillast par ce moyen: parquoy ils souffloient & escumoyent de fueur, & estoit vn tres-bon exercice: tant pour les mettre en halaine, que pour leur tenir les iâbes souples pour mieux courir: puis on leur bailloit leur orge toute mōdee & escorcée, à fin qu'ils la cuississent mieux & la digerassent plus tost. Ce siege auoit ia duré longuement quand les nouuelles vindrēt à Antigonus, qu'Antipater estoit mort en Macedoine, que le Royaume estoit en grand trouble à cause des factions & partialitez de Cassander & de Polyperchō: parquoy Antigonus, qui ne mettoit point de petites imaginations en sa teste, ains ambrassoit de conuoirise tout l'Empire entier des Macedoniens, voulut auoir Eumenes pour ami, à fin qu'il luy aidast à conduire ses desseins à effet: si luy enuoya Hieronimus pour traiter de paix avec luy, & luy bailla la forme du serment, qu'il vouloit, qu'il iurast. Eumenes l'ayant veu, ne le voulut pas ainsi jurer, ains le corrigea, puis dit qu'il se rapportoit au iugement des Macedoniens, qui là estoient, le tenans assiegeé, laquelle forme des deux estoit la plus equitable, celle qu'Antigonus luy auoit fait presenter, ou celle que luy auoit corrigée: car en celle qu'Antigonus luy auoit enuoyee, il faisoit vn peu de mention dn sang Royal au commencement, par vne maniere d'acquiescement: & puis en tout le reste, l'obligeoit à soy particulièrement: mais Eumenes y mit en premier lieu Olympias la mere du Roy Alexandre, & les Rois ses enfans apres, & au demeurāt iuroit, qu'il seroit ami des amis, & ennemi des ennemis, non de Antigonus seulement, mais aussi des Roys & d'Olympias: ce que les Macedoniens, qui estoient au siege deuant Nora, trouuerent le plus raisonnable. Parquoy apres auoir fait prester le serment & iurer à Eumenes suiuant celle forme, ils leuerent leur siege, & enuoyerent deuers Antigonus pour le luy faire pareillement iurer. Cela fait, Eumenes rēdit aux Cappadociēs leurs ostages, qu'il auoit tenus quand & luy dedans Nora, & ceux qui les vindrēt que rir, luy baillerent en eschange des cheuaux de guerre, des sommiers, des tentes & pauillons. Si commença à rallier les gens, qui estoient escartez çà & là depuis la desfaite, tellement qu'en peu de iours il eut ramassé plus de mille hommes de cheual, avec lesquels il s'enfuyt, craignant encore Antigonus, & fit sagement: car non seulement il auoit contremandé, qu'on le renfermast, & que on le tint plus à destroit que iamais: mais encore escriuit-il bien aigrement & en grāde cholere aux Macedoniens, qui auoyent accepté la correction du serment. Ainsi dōc comme il estoit fuyāt & errāt par les champs, il receut lettres de ceux, qui estoient en

Macedoine craignant l'accroissement d'Antigonus, mesme
 d'Olympias, laquelle luy mandoit, qu'il s'en vinst en la Macedoine
 pour auoir la tutelle & la garde du petit fils d'Alexandre, qu'on
 tacheoit à faire mourir, & en receut aussi d'autres de Polypetcho,
 & du Roy * Philippus qui luy mandoyent, qu'il fit la guerre à
 Antigonus avec l'armee & les forces, qui estoient en la Cappa-
 docie, & que pour se rembourser de ce qu'on luy auoit osté, il prit
 * cinq cens talens de l'argent du Roy, qui estoient la ville de Cyn-
 des, & pour les frais de la guerre, tant comme il en auroit besoin,
 & quand & quand escriuirét aussi à Antigènes & à Teutamus les
 deux Capitaines des Argyraspides, c'est à dire, des soldats aux
 boucliers d'argent ou argentez, qui estoient les vieilles bandes
 de l'armee d'Alexandre. Ces Capitaines ayans receu ces lettres,
 firent assez bon recueil de paroles a Eumenes, & luy monstrerent
 bon visage: mais en effet il estoit aisé à conoistre à leurs conte-
 nances, qu'ils en estoient enuieux, pourée qu'ils s'estimoient bié
 tous deux dignes & suffisans pour commander à Eumenes, non
 pas pour le seconder: mais Eumenes s'y porta fort sagement: car
 quant à l'enuie, il l'appaisa, en ne prenant point l'argent qu'on
 luy auoit mandé qu'il prit pour soy, comme n'en ayant point à
 faire, & quant à leur ambition & presumption de ne vouloir point
 estre commandez par luy, combien qu'ils ne feussent ny comman-
 der ny obeyr, il les gagna par vne superstition qu'il leur mit en
 auant. C'est qu'il leur fit à croire qu'Alexandre s'estoit en dor-
 mant apparu à luy, & luy auoit monstré vn pavillon magnifi-
 quement paré & accoustré, comme il appartient à vn Roy, dedans le-
 quel pavillon y auoit vn throsne royal, & luy dit, que là où ils
 voudroient tenir leur conseil là dedans, il s'y trouueroit: & leur
 aideroit en tous leurs conseils, & en la conduite de tous leurs af-
 faires, pourueu qu'ils commençassent tousiours par luy. Il persua-
 da aisément cela à Antigènes & à Teutamus, lesquels ne vouloyent
 point aller deuers luy pour deliberer des affaires, ne luy aussi n'es-
 timoit pas que ce fust chose digne de luy, qu'on le vit aller à la
 porte des autres: parquoy d'un commun consentement ils firent
 incontinent dresser vn beau & riche pavillon, qu'on appelloit le
 pavillon d'Alexandre, là où ils faisoient leurs assemblees de con-
 seil pour deliberer des affaires de plus grande consequence. Ce-
 la fait, ils tirerent vers les hautes provinces, là où sur le chemin
 Peucestas, qui estoit grand ami d'Eumenes, s'alla ioindre à eux,
 & les autres Satrapes avec ce qu'ils auoyent des gens de guerre.
 Cela fortifia bien l'armee des nobles Macedoniens, quant aux
 nombres d'hommes, & quant à la beauté de leurs armes & de tout
 leur equipage: mais quant à leurs personnes, pour aurât q depuis
 la mort d'Alexandre ils n'auoyent eu, qu'il leur commandast, ils en
 estoient deuenus volontaires, à cause de ceste dissolue licence: &
 delicates

* C'estoit
 Arideus fils
 de Philippus
 pere d'Ale-
 xandre, qu'on
 auoit surnom-
 mé Philip-
 pus Diod.
 lib. 28.

* Trois cens
 mille escus.

delicats en leurs façons de viure, & si auoyent outre cela, chargé vne fierté tyrannique nourrie & accreue par les vanitez & fumees des Barbares: tellement que quand ils se trouuerent plusieurs ensemble, ils ne se peurēt endurer ny accorder les vns avec les autres, & se mirent à caresser & flatter dés-honteusement les vieux soldats Macedoniens leur fournissant argent, & leur faisant des bāquets & des festins de sacrifices: de manieres qu'en peu de temps ils firent d'un camp vne tauerne d'intemperance & de toute dissolution, là où les seigneurs briguoyent & achetoient la faueur de gens de guerre pour estre eueus par eux Chefs de tout l'ost, ne plus ne moins qu'on fait les voix de la comune es citez franchises, où le peuple est souverain, pour estre auacé aux estats & hōneurs de la chose publique. Si s'aperceut incontinēt Eumenes, que ces seigneurs, Satrapes se mesprisoyent les vns les autres, & mais que tous le craignoyent, & se desfioient de luy, & qu'ils n'espioient que quelque occasiō à propos pour le tuer, parquoy pour y obuier il fit semblant d'auoir à faire d'argent, & en emprunta vne bonne grosse somme, principalemēt de ceux qu'il fauoit, qui le haysoient le plus, a fin que delà en auant ils se fissent en luy, & desistassent de l'espier, pour la crainte qu'ils auroient de perdre l'argent qu'ils luy auroient presté: dont il aduint vne chose bien estrange: car l'auoir & l'argent d'autrui luy fut sauue-garde & assurance de sa vie, & au lieu que les autres donnent de l'argent pour s'asseurer & sauuer, cestuy par en prendre mit sa vie en leur reté. Quant aux soldats Macedoniens, pendant qu'ils ne sentirent point de danger d'aucuns ennemis, qui les fust craindre, ils se retiroient deuers ceux, qui leur donnoient, pour l'ennie qu'ils auoyent de se faire declarer Capitaines generaux, & se trouuans le matin à leur leur leur faisoient la cour & les accompagnoēt par tout: mais quand Antigonus se fut approché & loge tout au plus pres d'eux avec vne grosse & puissante armee, & que les affaires parlerent, en maniere de dire, & monstrent au doigt, qu'il falloit necessairement trouver vn bon Chef de guerre, alors non seulement les soldats se rengèrent deuers Eumenes, mais aussi tous ces Strapes, qui en temps de paix & de seureté faisoient tant des grands, luy cederent volontairement, & se soumirent d'eux-mesmes sans mot dire, à garder le lieu & faire ce qu'il leur voulut commander. Car comme Antigonus essayast tous moyens de passer la riuier de Pasitigris, les autres Satrapes, qui estoient disposez en diuers lieux pour l'en engarder, ne sentirent pas seulement l'effort qu'il en fit, & n'y eut qu'Eumenes seul qui luy fist teste, & luy donna la bataille, où il luy tua tant de ses gens, qu'il en emplit toute la riuier, & si en prit quatre mille prisonniers. Mais plus euidentement encore monstrent ces soldats des vieilles bandes, vne autrefois en vne maladie qu'eut Eumenes, quelle

opinion ils auoyent de luy & des autres, c'est à sauoir, que les autres leur fauroyent bien tenir maison & les festoyer magnifiquement, mais que luy seul estoit digne d'estre leur Capitaine & de commander. Car Peucestas pour leur auoir fait vn grand festin au Royaume de Perse, & leur auoir donné a chaque soldat vn mouton pour sacrifier, esperoit auoir acquis grand credit & grand faueur entre eux: mais peu de iours apres, ainsi que Parmee marchoit pour aller trouuer les ennemis, Eumenes d'adventure tomba en vne grosse & dangereuse maladie, à l'occasion de laquelle il se faisoit porter dedans vne litiere assez loin du camp, pour estre hors de bruit, à cause qu'il ne pouuoit reposer. Ils n'eurent pas fait long chemin, qu'ils apperceurent les ennemis deuant eux, lesquels ayans passé quelques petites montagnes, qui estoient entre deux, descendoient en la plaine. Quand ils virent sur le haut des montagnes la lueur des armes de leurs ennemis, qui flamboyent aux rayons du Soleil, & le bon ordre qu'ils tenoyent en marchant en bataille, les Elephans avec leurs tours dessus leur dos, & les gens d'armes avec leurs sayons de pourpre par dessus leurs harnoys, qui estoit l'accoustrement qu'ils portoyent, quand ils alloient trouuer l'ennemy pour combattre, adonc les premiers s'arrestèrent tout court, & crierent qu'on appellast Eumenes pour les conduire, & qu'ils ne passeroient point outre, s'ils ne l'auoyent pour leur Chef. En disant cela ils firent quand & quand haut le bois, & posèrent leurs pauoys en terre à leurs pieds, s'entre-disans les vns aux autres qu'ils demeurassent, & à leurs particuliers Capitaines aussi, ausquels ils declarerent rondement, qu'ils ne bougeroyent de là, ny ne combatroyent nullement, si Eumenes n'y estoit présent pour les conduire. Dequoy Eumenes estant aduertý vint deuers eux grand erre, en pressant les esclauens qui portoyent la litiere: & la faisant ouuir & decourir de costé & d'autre, tendit la main droite aux soldats, en leur donnant à entendre, qu'il estoit tres-joyeux de la bonne opinion, qu'ils auoyent de luy: & eux aussi incontinent qu'ils le virent le saluerent en langage Macedonien, & releuerent leurs pauoys, dont ils frapperent contre leurs picques avec grands cris, disant que les ennemis vinssent, quand ils voudroyent, & qu'ils leur donneroyent la bataille, puis que leur Capitaine estoit avec eux. D'autre costé Antigonus, qui auoit entendu par les prisonniers, que ses gens auoyent pris és courtes & escarmouches, qu'Eumenes estoit tombé malade, & qu'on le portoit dedans vne litiere tant il estoit mal disposé de sa personne, estima, qu'il n'auroit pas grand affaire à desconfire tout le reste, celuy-là estant malade, & pour ceste cause se hastoit, le plus qu'il pouoit de leur donner la bataille: mais quand il fut approché de si pres, qu'il peut bien voir clairement l'ordonnance & la contenance

de ses ennemis, qui estoient rengez en bataille si bien, qu'il n'estoit pas possible de mieux, il en fut fort estonné, & s'arresta tout picqué vn long temps, pendant lequel il apperceut de loin la litiere d'Eumenes, qu'on portoit de l'vn des bouts de la bataille à l'autre, dont il se prit à rire fort haut, ainsi comme estoit sa coutume, & se tournant deuers ses amis: C'est, dit-il, celle litiere-là, à mon aduis, qui nous fait la guerre, & qui nous presente la bataille: mais en disant cela, il fit sonner la retraite, & remena ses gens en son camp. Quand ceste peur fut vn peu passée, les Macedontens retournerent derechef à leur facon de faire accoustumée, les Satrapes à briguer & flater les soldats, & les soldats à faire les audacieux & braues en grand mespris de leurs Capitaines, tellement que quand ce vint à prendre leurs garnisons pour hyuerner, ils departirent entre eux presque toute la prouince des Gabeniens, de sorte qu'il y auoit bien depuis les premiers logis iusques aux derniers, soixante & deux lieues de distance. Ce qu'Antigonus ayant entendu se delibera de leur aller courir sus, lors qu'ils ne se doutoyent de rien moins. Si retourna tout court à eux par vn chemin bien plus court, que celui par où il estoit venu, mais beaucoup plus mal aisé aussi, & où il n'y auoit eau quelconque, esperant que s'il les pouuoit surprendre ainsi efcartez les vns des autres, qu'il ne seroit pas aisé à leurs Capitaines de les rassembler, au moins si promptement tous ensemble: mais comme il se fust mis en chemin par ce pays aspre & desert, il y fut accueilly de si impetueux vents & de si grandes froidures, que ses gens ne peurent onques aller auant, & furent contraincts de sejourner pour se prouoir de remedes necessaires contre l'injure du temps. Les remedes estoient d'allumer force feus, qui furent cause que leurs ennemis furent aduertis de leur venue, pour ce que les Barbares demeurans es montagnes, qui regardent deuers le desert, s'esbahyssans de voir si grand nombre de feus en la plaine, enuoyerent en diligence sur deux chameaux faits à la course en aduertir Peucestas, qui estoit le plus prochain de la montagne, & fut si effrayé de ceste nouuelle, qu'il ne seut, qu'il deuoit faire: car voyant les autres ses compagnons aussi effrayez que luy, il se prit à fuyr, attirant apres luy tous ceux qu'il trouuoit en son chemin là part où il passoit: mais Eumenes appaisa ce grand effroy, en leur promettant qu'ils arresteroient & retarderoient ceste soudaine surprise de leurs ennemis, de sorte qu'ils arriueroyent trois iours plus tard, qu'on ne les attendoit: ce qu'ils créurent. Et adonc enuoya Eumenes çà & là par tout messagers aux autres Capitaines, leur mandant qu'à toute diligence ils misent leurs gens ensemble, & se trouuassent en certain lieu, qu'il leur assigna: & cepédât luy mesme avec quelques autres Capitaines alla choisir vn endroit à propos pour l'assiete d'vn câp, leq̃l endroit se

pouuoit clairement voir du haut des montagnes, qu'il falloit passer en venant de deuers le desert. Si le fit fortifier de trenchées & départir par quartiers, esquels il fit faire force feus, en telle distance les vns des autres, comme on les fait en vn camp. Cela n'eust pas plustost esté fait, qu'Antigonus arriua au dessus des montagnes, qui apperceut de tout loin ces feus, dont il fut fort desplaisant, pource qu'il estima, que ses ennemis long temps auparavant eussent esté aduertis de sa venue, & qu'ils luy vinsent au deuant, parquoy craignant qu'il ne fut contraint de venir à la bataille contre ses ennemis, qui estoient frais & reposez, là où les siens estoient las & recreus du travail & malaise qu'ils auoyent enduré à passer le pays desert, il se mit en chemin pour remener son armée, non par la courte voye, par laquelle il estoit venu, mais par le pays habité & peuplé de grosses villes & bons bourgs, à fin de refaire vn peu son ost qui estoit grandement trauaillé. Toutefois voyant qu'on ne leur donnoit nulles allarmes, & qu'on ne luy dressoit aucunes escarmouches, comme il se fait ordinairement quand deux armées sont si prochaines l'vne de l'autre, dauantage que les gens du plat pays luy disoient, qu'ils n'auoyent point veu d'autre armée que la siene, mais que là arout tout estoit plein de feus, il se douta bien adonc, que c'estoit vne ruse de guerre, dont Eumenes l'auoit abusé, il en fut tant despit, qu'il tira droit la part où il le pensoit trouuer, se delibérant de n'yfer plus de surprise, ains de commettre tout au hasard d'vne bataille rangée, mais cependant la plus grâde & meilleure partie de l'armée s'assembla à l'entour d'Eumenes, pour la grâde estime que chacun auoit de son bon sens & de sa suffisance: tellement qu'ils voulurent & ordonnèrent q' luy seul come Capitaine souverain, commandast en l'armée. Cela despleut grandement aux deux Capitaines des Agyraspides, Antigènes & Teutamus, qui en conceurent vne telle enuie contre luy, q' dès lors ils machinerent sa mort, & s'assemblerent avec plusieurs des Satrapes & des particuliers Capitaines tirent conseil pour sauoir quand & comment ils le deuoient occire: mais la plus part de ceux, qui eurent voix en ce conseil, furent d'avis qu'on se deuoit encore seruir de luy pour la conduite de la bataille: mais incontinent apres qu'il le falloit faire mourir: cela estant arresté, Eudamus Capitaine des Elephans, & vn autre nommé Phadimus, s'en allerent secretement deuers Eumenes, & luy declarerent ce qui auoit esté conclud en celle assemblee contre luy, non pour aucune bone affection qu'ils luy portassent, ou pour auoir vouluir qu'ils eussent de luy faire plaisir, ains seulemēt pour crainte de perdre l'argēt qu'ils luy auoyēt presté. Eumenes les remercia fort, & les loua de leur fidelité, puis lalla cōter à ses plus feaux amis, en leur disant. Voyez comment ie suis enuironné d'vn troupeau de sauuages & cruels bestes. Cela fait, il escriuit son testa-

testamēt, & deschira, ou mit au feu toutes les lettres misliues & les papiers, qu'il auoit riere luy, ne voulāt point qu'apres la mort ceux qui luy auroient escrit quelques secrets aduertisemens en souffris-
sent. Apres qu'il eut ainsi disposé de ses particuliers affaires, il mit en deliberatiō s'il deuoit faire perdre la bataille, & en laisser la victoire aux ennemis, où s'ils'en deuoit fuyr par la Medie & l'Armenie en la Cappadocie: mais il n'en arresta rien deuant ses amis, ains apres que le mal-heur où il se trouuoit luy eut donné plusieurs diuers pensemens, encore se resolut-il de cōbatre, & ordonna l'ost en bataille, preschant & priant les estrangers tant Grecs q̄ Barbares, de faire bien leur deuoir: car quant aux vieux routiers Macedoniēs, rāt s'en faut qu'ils eussēt besoin d'estre preschez, q̄ au cōtraire ils l'enhortoyēt eux-mesmes, qu'il eust bō courage, disās q̄ leurs ennemis ne les attēdroyēt iamais, à cause q̄ c'estoyēt tous les vieux & plus experimētez soldats, q̄ auoyēt esté en toutes les cōquestes du Roy Philippus & de son fils Alexādre, & n'estoit point de memoire, q̄ iamais ils eussēt esté rōpus ny desfaits en bataille rangee, estant la pluspart d'eux aagez de soixante & dix ans, au moins n'y en auoit-il point de plus ieunes q̄ de soixāte ans. Al'occasiō de quoy quād ce vint qu'ils prirēt leur course pour aller chocquer de plus grande roideur leurs ennemis, ils s'escrierent tout haut, parlans aux autres soldats Macedoniens qui estoyent sous Antigonus, O meschans garçons, vous prenez vous à vos peres? & seruans sur eux avec vn courage enflāmē de courroux, en peu d'espace desconfirent tout leur bataillon entierement, & en fut la pluspart tuee sur le chāp à coups de main. Si fut l'armēe de Antigonus tout à plain desconfite en cest endroit: mais du costē où estoit la gendarmerie, il eut l'auantage par la laschetē de Peucestas qui se porta tres-mal en celle iournee, de sorte qu'Antigonus gaigna tout leur bagage, moyennant le bon sens qu'il eut au plus fort du dāger, ioint q̄ la nature du lieu où fut la bataille, luy seruit aussi: car c'estoit vne cāpagne rase, longue & large infiniement, qui n'estoit ny trop enfondrate, ny aussi trop ferme, ny trop dure, ains couuerte par le dessus d'vn menu sable, resēblāt à celle escume seche qu'on void sur la greue de la mer, quād elle s'est retiree. Ce sable ainsi delié estāt emeu par les courses, allees & venues de tant de milliers d'hōmes & de cheuaux durāt le combat, auoit esleué en l'air vn grand poucier, ne plus ne moins, q̄ qui briferoit & remueroit de la chaux viue, & en blāchissoit l'air, troubloit la veüe, de maniere qu'on n'eust seu rien voir deuant soy: au moyen dequoy il fut aisē à Antigonus se saisir des hardes & du bagage de ses ennemis, sans qu'ils en apperceussent rien. Ayāt donc la bataille eu telle issue, Teutamus incontinent enuoya deuers Antigonus, le prier de leur rendre leur bagage qu'il auoit pris & emmenē dedans son camp. Antigonus fit responce, que non seule-

ment il redroit les biens aux Argyraspides, mais qu'encore en toute autre chose il les traiteroit le plus gracieusement, qu'il pourroit, moyennant qu'ils luy rendissent Eumenes entre ses mains: & alors ces Argyraspides prirent vne tres-mal-heureuse & meschante resolution de le liurer vif entre les mains de ses mortels ennemis. Si s'approcherent premierement de luy, sans monstrier aucun semblant qu'ils voulussent mettre la main sur sa personne, ains plustost que c'estoit pour le garder & defendre, come ils auoyent de coustume, se plaignans les vns de leurs biens qu'ils auoyent perdus, les autres luy disans qu'il ne se souciait point, & qu'il auoit gaigné la bataille, & les autres accusans la lascheté des autres Satrapes, auxquels il auoit tenu, qu'ils n'eussent entierement emporté la victoire: mais à la fin apres l'auoir bien espie, il y en eut vn, qui se jetta sur luy & luy osta son espee: les autres le saisirent aussi tost au corps, & luy lierent les deux mains derriere le dos avec sa ceinture. Quoy entendant Antigonus, y enuoya Nicanor pour le prendre d'entre leurs mains, & le luy amener: & lors ayant requis qu'on luy permist de parler, ainsi qu'on le menoit à trauers les bandes de ces vieux soldats Macedoniens, sous condition qu'il ne leur feroit prieres aucunes ny requeste, pour les diuertir de ce que ils vouloyent faire, ains leur droit choses, qui concernoyent gracedement leur profit: il luy fut octroyé. Adonc estant fait silence, il monta dessus vn tertre vn peu releué, là où il se prit à dire en estendant ses mains liees: O meschans & desloyaux homes, les plus qui naisquirent onques en Macedoine. Quel triomphe, ne quelle victoire si grande a iamais gaignee sur vous Antigonus, qui en a tant cherché les moyens, comme de vous-mesmes vous luy donnez maintenant, en luy liurant vostre Capitaine lié & garrotté entre ses mains? Ne vous seroit-ce pas grand honte, si vous estant le champ de bataille demeuré apres estre victorieux, vous quittez seulement l'honneur de la victoire à vostre ennemi, pour l'auarice de retirer seulement quelques hardes que vous auriez perduës? & maintenant vous ne faites pas ceste lascheté seule, ains qui pis est, enuoyez vostre Capitaine pour la rançon de vostre bagage. Quant à moy, quoy qu'on m'emmeine lié, ie demeure neantmoins inuaincu, vainqueur de mes ennemis, & vendu par ceux qui deussent estre mes amis. Mais à tout le moins ie vous requier au nom de Iupiter, protecteur des armées, & en l'honneur des dieux, auxquels appartient la garde du serment de fidelité iuree, ie vous supplie & coniure, que vous ne tuez vous-mesmes en ce lieu: car aussi bien sera-ce tousiours vostre fait, quand ie seray par mes ennemis mis à mort au camp d'Antigonus: & si ne deuez craindre, qu'il en soit mal-content, car il ne demande Eumenes que mort & non pas vif. Ou si vous ne voulez employer vos mains à cest office, desliciez m'en l'vne des mienes seulement, elle suffira pour

pour cest effet: & si d'aduerture vous doutez de me mettre vn glaiue en la main, jetez moy pieds & mains liees aux bestes, & ce faisant ie vous absous & descharge du serment, que vous auez presté entre mes mains, comme tres-bien & saintement acqitez de la foy que vous auez iuree à vostre Capitaine. Quand Eumenes eut ainsi parlé, tout le reste de l'armee eut grande compassion de luy, tellement que les larmes leur en vindrent aux yeux: mais les Argyraspides crièrent, qu'on le menast, & qu'on ne s'arrestast plus à ses beaux preschemens, & que ce n'estoit pas mal employé que ce meschant Cherronesien fust puny, selon qu'il l'auoit desferui, attendu qu'il auoit ainsi trauaillé les Macedoniens de guerre & de bataille, où il n'y auroit iamais fin: mais que bien seroit-ee chose indigne, s'il falloit que les plus vaillans hommes, que iamais eussent eus en leur seruice les Roys Philippus & Alexandre, apres tant de peines & de trauaux, perdissent en leur vieillesse le gain & la recompense d'auoir vsé toute leur vie aux labeurs de la guerre, de maniere qu'ils fussent contrains de mendier leurs vies, mesmement apres que leurs femmes auoyent desia couché trois nuits avec leurs ennemis. En disant celays ils menerent le plus roide qu'ils peurent vers le camp d'Antigonus, lequel craignant que la foule du peuple, qui couroit pour le voir, ne le suffocast, à cause qu'il n'estoit demeuré personne au camp, y enuoya dix des plus forts Elephans, qu'il eust, & bonne troupe d'hommes d'armes, Medoys & Parthiens, pour faire faire place & escarter la presse: & arriué qu'il fut en son camp, il n'eut pas le cœur de le vouloir voir en si piteux estat, à cause qu'ils auoyent eu par le passé amitié & familiarité ensemble: mais ceux, à qui il en auoit commis la garde, luy vindrent demander comment il vouloit, qu'il fust gardé, & il leur respondit. Comme vn Lion ou comme vn Elephant: toute fois vn peu apres il en eut pitié, & le fit descharger de ses plus pesans fers, & luy enuoya l'vn de ses seruiteurs domestiques pour le traiter & auoir soin de sa personne, & permit, à qui vouloit de ses amis, de l'aller visiter & luy porter ses necessitez. Ainsi dilaya Antigonus par plusieurs iours à se resoudre de ce, qu'il en deuoit faire, escoutant tout ce qu'on luy en disoit, & qu'on luy en promettoit, pource que Nearchus le Candiot & Demetrius son propre fils parloyent pour luy, & taschoient de luy sauuer la vie, au contraire de tous les autres seigneurs & Capitaines qui estoient autour d'Antigonus, lesquels vouloyent qu'on le fist mourir. Pendant qu'on estoit en ces termes, Eumenes demanda vn iour à Onomarchus, qui auoit la charge de le garder. Aquoy tient-il, qu'Antigonus ayant vn sien ennemi entre ses mains, ne le fait mourir promptement, ou qu'il ne le deliure magnanimement? Onomarchus luy respondit outrageusement, qu'il

n'estoit pas temps lors de faire du hardi, & de monstrier qu'il ne craignoit point la mort, & que c'estoit en la bataille, où il l'auoit deu monstrier. Eumenes luy repliqua. Ainsi m'aide Iupiter que ie l'ay fait aussi, & si tu ne m'en crois demande-le à ceux qui se sont attachez à moy, mais ie n'en ay point trouué de plus vaillant ny de plus fort que moy. Lors repliqua Onomarchus, Maintenant donc puis que tu as trouué plus fort que toy, que n'attens-tu l'heure qui luy plaira? Finalement quand Antigonus eut arresté de le faire mourir, il ordonnast qu'on ne luy baillast plus à manger: & fut ainsi deux ou trois iours qu'on le menoit à la fin, en luy ostant le boire & le manger: mais il suruint quelques nouvelles, pour lesquelles il fallut, que le camp deslogeast soudainement: à l'occasion dequoy auant que partir on enuoya vn homme, qui l'acheua de tuer. Antigonus permit à ses amis d'en prendre le corps & de le brusler, puis en recueillir les cendres & les os, pour les enuoyer à sa femme & à ses enfans. Ayant Eumenes finy ses iours en ceste maniere, les dieux n'establirent autres commissaires pour venger sa desloyauté des Argyraspides & de leurs Capitaines, qui l'auoyent trahy, qu'Antigonus mesme, lequel les abominant comme cruels meurtriers, de s'loyaux & periureux aux homes & aux dieux, les configna à Ibyrtius gouverneur de la prouince d'Arachosie, luy donnant tres-expres mandement de les perdre & mettre tous à male fin en quelque maniere que ce fust, tellement que nul d'eux ne retournaist iamais en la Macedoine, ny ne vist la mer de la Grece.

LA COMPARAISON D'EUMENES
AVEC SERTORIUS.



Est ce que nous auons peu recueillir, qui soit digne de memoire des faits & gestes de Sertorius & d'Eumenes. Et pour venir à les comparer l'un avec l'autre, cela premierement leur est commun à tous deux, qu'estans estrangers en pays estrange, & bannis du leur, ils ont tousiours, iulques à leur trespas, esté Capitaines de diuerses nations, & ont esté souverains Capitaines de grosses & belliqueuses armées. Mais Sertorius a cela de propre, que tous ceux de sa ligue & de son parti, luy cederent le premier lieu d'autorité cōme au plus suffisant d'entre eux, & à celui qui estoit le plus digne de commander: & à Eumenes, qui entre plusieurs qui estruiuoyēt encōtre luy de la superintendēce de toute l'armée, il gagna par ses faits le premier degré d'autorité en son ost: tellement que à l'un obeyrent, ceux qui vouloyent estre gouvernez par vn hōme de bien & bon Capitaine, & à l'autre cederent pour le bien public, ceux qui se sentoyent foibles de suffisance pour pouoir cōmander. Car Sertorius estant Romain commāda aux Hespagnols & Lusitaniens, & Eumenes,

Eumenes, qui estoit Cherronefsien aux Macedoniens, dont ceux-là estoient ia de long tēps sous l'empire Romain, & ceux-cy en ce tēps-la auoyent conquis & subingué tout le monde. Dauantage Sertorius estant desia en reputation grande pour estre Senateur Romain, & pour auoir auparauant eu la charge de gens de guerre, paruint à la dignité de Capitaine general & Chef souverain d'une grosse armee, là où Eumenes y vint desestimé & desdaigné pour son estat de Secretaire. & n'eut pas seulement, lors qu'il commença à y pretendre moins de moyen pour y paruenir que Sertorius, mais aussi de bien plus grands contraires & de plus grands empeschemens pour s'accroistre & se maintenir: car plusieurs ouuertement luy furent contraires, & secrettement luy machinerent sa mort, non pas cōme à Sertorius, à qui nul ne contra-ria du commencement, iusques à la fin que quelques vns de ses compaignons sous main coniuurerent à l'encontre de luy. Pourtant est-ce à Sertorius fin de tous ses perils, que vaincre ses ennemys: là où à Eumenes les plus grands dangers luy procédoient des victoires, qu'il gaignoit sur les siens, pour la malignité de ceux qui portoyent enuie à sa gloire. Quand est donc aux faits d'armes, ils sont presque tous esgaux & pareils: mais au demeurant quant à leurs conditions, Eumenes aimoit naturellement la guerre, les debats & les querelles: & Sertorius estoit ami de paix, de douceur & de tranquillité. Car l'autre pouuant viure en seureté avec honneur, s'il eust voulu ceder aux premiers, & se retirer des armes, aima mieux auoir la guerre aux plus grands de Macedoine au peril de sa vie, tant qu'à la fin il y mourut aussi: & Sertorius qui ne vouloit point se embrouyler d'affaires, fut contraint pour la seureté de sa propre personne, de prendre les armes cōtre ceux qui ne se vouloyēt par laisser viure en repos: car si Eumenes n'eust point esté si ambitieux & si opiniastre, que de contester à l'encontre d'Antigonus du premier degré d'autorité, & qu'il se fust voulu contenter du second, Antigonus en eust esté bien aise, là où Pompeius ne voulut oncques souffrir, que Sertorius peust viure & demeurer en repos. Ainsi l'un se mit volontairement à faire la guerre pour dominer, & l'autre fut malgré luy contraint de dominer, pourcē q'on luy faisoit la guerre: par où il appert, que celuy-la aimoit naturellement la guerre, qui preferoit la conuouitise de plus grand estat que le sien à la seureté de sa vie: & que cestuy-cy estoit véritablement hōme de guerre, qui trouua moyen d'asseurer sa vie par la defense des armes. Dauantage l'un fut occis, sans qu'il se dontast de la trahyson, qu'on luy brasloit, & l'autre attendant de iour en iour la mort qu'on luy machinoit: dont cela est signe de grande debōnairété de nature, en ce qu'il ne se deshoit point de ceux que il pensoit deuoirestre ses amis, & cecy de quelque faute de sens & de cœur, car il fut pris comme il s'en vouloit fuyr. Parquoy la

mort de Sertorius ne fit point de des-honneur à sa vie, quant il souffrit par ses compagnons ce, que ses ennemis mortels ne luy auoyent iamais peu faire souffrir : l'autre n'ayant seu fuyr à son mal-heur auant que d'estre pris, & ayant cerché le moyen de viure encore en sa prison & captiuité, ne feut euitier honnestement ne supporter vertueusement la mort: car en requerant et priant son ennemi de luy sauuer la vie, il foumettoit le cœur & le corps à celuy, qui parauant n'auoit que le corps en sa puissance.

A G E S I L A V S.



A G E S I L A V S fils de Zeuxidamus ayant honnorablement regné en Lacedamone, laissa deux enfans, dont l'un fut Agis, qu'il eut d'une notable Dame nommée Lamprido, l'autre fut Agésilas de beaucoup plus ieune, qu'il eut de la fille de Melisippidas, qui auoit nom Eupolia: & pource que la succession au royaume appartenoit au fils aîné Agis, le puisné Agésilas ayant a demeurer homme priué fut nourry en la discipline Laconique, laquelle estoit bien dure & penible: mais aussi enseignoit-elle aux enfans à obeyr: & estime-on, que ce soit la cause pour laquelle le poëte Simonides appelle Sparte Damaskimbrotos, c'est à dire, domtant les hommes, pource qu'elle rend par longue accoustumance ses citoyens maniables & bien obeyssans à ses loix, autant ou plus que cité qui ait onques esté au monde, en les domtant dès leur enfance, comme on fait les iunes poulains. La loy exempte & dispense de ceste suietion les enfans, qui doyyent succéder à la royauté: mais Agésilas eut cela de propre plus que les autres de ceste qualité, qu'il vint au degré de commander, ayant appris d'enfance à obeyr: ce qui fut cause, qu'il feut beaucoup mieux, que nul autre

Roy,